

Poème n°265 : Chemisier blanc, jupe noire

Sous tes cheveux mi-longs,
Au chatolement d'ébène,
Avec ta raie au milieu,
— Flottant contour
De ton visage —

Il y a... selon
L'heure, aubaines
À mon cœur, deux yeux
Profonds, étincelants d'amour,
Qui m'invitent à d'oniriques voyages.

* * * * *

Sous ton nez au bel aplomb,
À peine un peu pincé,
Aux ailes délicates,
Si frémissantes
Aux caresses,

Il y a... selon
Ma nature d'angoissé,
Deux lèvres rassurantes, moites
Et roses, telles une peau munificente,
Qui s'offrent à ma bouche avec tendresse.

* * * * *

Sous ta jupe noire cintrée, en talons,
Soulignée par un chemisier
D'un blanc immaculé,
Ceinte d'une large
Ceinture,

Il y a... selon
Moi de quoi s'extasier.
Des hanches de déesse adulée,
Aux belles rondeurs que tu partages,
Livrant à mes appétits tes chairs en pâture !

* * * * *

Sous le poids des souvenirs, dernier jalon,
Ancrés à jamais dans ma mémoire,
De ce temps de nos amours,
Ardentes et sulfureuses,
Aujourd'hui disparu,

Il y a, et il y aura... selon
Dieu ou le Diable de quoi pouvoir
T'idolâtrer – ma muette Muse – toujours !
Hélas, aujourd'hui dans une ville inconnue, heureuse,
Libérée de mes constantes folies, avec un autre dans la rue...

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Le dimanche 4 juin 2017

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.